

# Ecosystème culturel

## Résidence d'auteurs au château de Bourglinster

Carole Bisénius

À la tombée du jour, en franchissant le pont-levis, on perçoit d'emblée la fraîcheur qui enveloppe, la nature qui envahit les lieux et l'entrée architecturale du château de Bourglinster qui se dévoile tout en conduisant le visiteur à la Chapelle pour une lecture littéraire.

Dans le cadre de la clôture de cette première résidence d'auteurs, le poète et lauréat de la bourse Bicherfrënn Tom Nisse partage avec le public quelques fragments textuels entre Berlin et Luxembourg. Une déambulation artistique émanant d'un montage partenarial original.

Dans le contexte des assises culturelles initiées en 2016 et du plan de développement culturel (PDC) visant à proposer une vision stratégique décennale pour le pays, les enjeux de politique culturelle se posent de manière accrue. Pour les professionnels de la culture, il devient urgent de formaliser les secteurs artistiques et d'impulser de nouveaux dispositifs qui puissent répondre véritablement aux attentes et aux spécificités des divers champs de création. Quelles sont les médiations possibles entre création et territoire en fonction à la fois des artistes, des médiateurs (politiques en charge de la culture, directeurs d'établissements culturels, organismes de soutien à la création...) et des publics de la culture? Comment la création permet-elle de repenser le territoire et de réfléchir également au statut de l'artiste dans la société luxembourgeoise? De par sa plasticité formelle, le dispositif résidentiel constitue une forme possible de cette mise en relation favorisant l'acte créateur et invitant à réfléchir sur les pratiques des écrivains et des publics.

Ainsi, en collaboration avec le Centre national de littérature (CNL) et le ministère de la Culture, le Fonds culturel national (Focuna), en partenariat avec les Amis du livre asbl, a mis en place en 2017 cette nouvelle résidence d'auteurs qui propose un temps et un espace de travail à Berlin durant huit à dix semaines, puis dans les espaces des Annexes du Château de Bourglinster pendant une semaine. Ce montage réunit à la fois des institutions en charge de la recherche documentaire dans le domaine des littératures luxembourgeoises (CNL) et de la promotion du mécénat culturel (Focuna), ainsi que des acteurs de la société civile (l'association Lëtzebuenger Bicherfrënn - Les Amis du livre asbl). Pour Jo Kox, président du Focuna, à l'initiative du projet, le dispositif résidentiel s'inscrit parfaitement dans la

”

*L'enjeu de ce mécénat est de «former et de soutenir de jeunes talents», tout en supportant financièrement le domaine de l'art littéraire.*



ligne directrice de sa structure qui cherche à favoriser la mobilité internationale des créateurs: «En 2018, l'objectif du Fonds culturel national sera donc d'étendre encore davan-

tage ce programme de bourses et résidences sur l'ensemble des différents champs artistiques. Il s'agit de permettre aux artistes de disposer d'un nouvel environnement de tra-

vail et de création.» D'emblée, cette action a été pensée en relation avec l'international avec une institution de la vie littéraire en Allemagne, le Literar-chisches Colloquium Berlin

(LCB), qui offre aux auteurs et aux traducteurs depuis 1963 un lieu d'expérimentation artistique reconnu.

Comment la chaîne du livre soutient la création littéraire ou l'art du recyclage livresque? Il est intéressant de noter que la bourse de résidence (8.000 euros) est entièrement financée par l'association Lëtzebuenger Bicherfrënn - Les Amis du livre asbl qui regroupe depuis 1997 des collectionneurs et des amateurs de littérature ayant comme objectif de faire revivre le livre. Ces passionnés bénévoles exploitent la «Pabeierscheier» aux Annexes du Château, un lieu de vente de livres d'occasion issus de dons.

Cette activité de revente des ouvrages est un moyen de redistribution à des organismes de bienfaisance ou à des projets culturels, comme cette bourse. Pour l'association, l'enjeu de ce mécénat est de «former et de soutenir de jeunes talents», tout en supportant financièrement le domaine de l'art littéraire.

Cette initiative pertinente a été un moyen concret d'offrir à Tom Nisse (lire sa chronique page 42) la possibilité de s'extraire pendant deux mois des contingences matérielles et économiques qui pèsent particulièrement sur les auteurs, «les maillons les plus faibles» parmi les acteurs de la chaîne du livre.

Outre une importante production (écriture d'une nouvelle, d'un cycle de trente poèmes, traduction...), l'écrivain témoigne des intérêts du dispositif résidentiel: «Un tel travail a uniquement pu être réalisé grâce au temps qu'un séjour dans une résidence procure et qui peut être utilisé à la créativité artistique à un rythme convenable. Loin des distractions et des petits soucis quotidiens. Cette créativité est stimulée de un par le calme de la maison où se déroule le séjour en résidence et de deux, paradoxalement, par la richesse de la vie littéraire qui y règne, par l'histoire littéraire qui imprègne le lieu, ainsi que par les hautes exigences artistiques qu'en dégage le niveau général. Et enfin, l'histoire de la ville, omniprésente, stimule également le travail artistique.»

Dans l'attente de la publication d'une sélection de textes issus de l'expérience résidentielle («Bourglënster Ried») par le CNL, on ne peut que souligner l'intérêt pour le milieu littéraire luxembourgeois de ce dispositif culturel rendu possible grâce à ce recyclage livresque ou comment l'objet livre, par un processus de médiation sociétale et une volonté politique, peut soutenir la création littéraire contemporaine.